

sultative donna naissance au Gouvernement Central Populaire de la République Populaire de Chine et ce dernier ratifiait ou nommait les membres des gouvernements populaires des grandes administrations régionales, provinciales et citadines. Plus élevés étaient les grades dans le gouvernement, et plus grand était le pourcentage des représentants de la bourgeoisie et de la petite bourgeoisie, mais en aucun cas il ne dépassait celui des membres du Parti communiste. Les soutiens réels de l'ancien régime, le groupe de ce qu'on appelle le capital bureaucratique, ne vécurent pas longtemps. Actuellement le pouvoir gouvernemental est entre les mains des communistes. La plupart de ceux qui par-

ticipent au gouvernement sont ceux qui, pendant une longue période, se sont opposés à l'ancien régime et souvent ceux qui l'ont combattu les armes à la main dans des luttes sanglantes. Bien que le régime actuel conserve strictement encore tout le système bureaucratique, nous devons admettre que, d'une manière générale, cet appareil bureaucratique n'est pas le même que celui d'hier. Bien plus, la lutte contre la corruption, le gaspillage et le développement du bureaucratisme est menée vigoureusement à l'intérieur des institutions gouvernementales, comme étant un reste des mauvaises traditions de l'ancien régime.

L'ARMÉE NOUVELLE

Nous ne savons pas exactement de combien de soldats se compose aujourd'hui l'Armée de Libération populaire, mais on peut l'estimer forte de 5 millions d'hommes. Cette puissance gigantesque est déjà une armée régulière. Depuis que cette armée s'est déplacée sur les champs de bataille à travers tout le pays; depuis que le Parti communiste lui a délibérément accordé une très grande indépendance, les soldats se sont graduellement éloignés de leur propre origine de classe. Les officiers de cette armée sont entièrement les mêmes que ceux de l'ancienne armée de paysans, et ils ont combattu l'armée du Kuomintang pendant plus de 10 ans. Les soldats sont dans leur écrasante majorité de la couche sociale la plus basse, qui a grandi pendant la Résistance et la guerre contre Chang-Kai-Chek. Ceux qui proviennent du reclassement forment un tout petit pourcentage dans l'armée tout entière et ils sont déjà assimilés ou en cours d'assimilation.

Très différente de celui de l'ancienne armée est le système de conseillers politiques qui est extrêmement important dans l'Armée de Libération. Le pouvoir d'une unité de conseillers politiques est supérieur à celui des chefs militaires du même grade. Ils sont l'âme de l'armée. Tous leurs membres sont nécessairement membres du Parti communiste.

LE NOUVEAU SYSTEME POLICIER ET JUDICIAIRE

Dans la première période après la libération, l'ancienne police recevait ses ins-

293.030 furent « reclassés », c'est-à-dire incorporés dans l'Armée de Libération en bloc. Il s'agit de quelques armées, comme celle du général Eu Tso-I à Pékin, celle de l'armée Chen-Min-Yen et Lu-Han à Kunming, etc., qui en fait ne combattirent jamais farouchement contre les communistes. Cependant tous les officiers au-dessus du grade de colonel furent éliminés, et les autres officiers durent passer à travers une période d'éducation politique. Après trois années de transformation, il ne reste plus grand-chose de ces anciennes armées. Quant aux 1.480.460 soldats de l'ancienne qui capitulèrent au front ou désertèrent vers l'Armée de Libération, une partie d'entre eux, comme une partie des prisonniers, fut incorporée individuellement dans l'Armée de Libération.

te chinois. L'armée actuelle est donc très différente de l'ancienne armée tant par sa qualité, son idéologie, sa discipline que dans l'art militaire, le traitement et l'éducation des soldats. Tout cela n'emanait pas de la vieille armée, mais au contraire s'est formé à travers une longue période d'opposition à la vieille armée sur d'autres bases et une autre méthode. Sa naissance en tant qu'armée nationale est basée sur la déroute de l'armée de l'ancien Etat.

Quant à la milice, sa force exacte dans tout le pays est aujourd'hui inconnue, mais elle est au moins de plusieurs millions, peut-être même de 10 millions. En jugeant des matériaux que nous avons pu recueillir, les miliciens et leurs chefs furent élus pendant l'expansion du mouvement paysan, en dépit des efforts que fit le Parti Communiste pour en prendre la direction. Les miliciens avaient reçu des armes du gouvernement. Leur tâche était de supprimer les propriétaires fonciers et les autocrates de la campagne et de maintenir l'ordre et la sécurité dans les villages. Ainsi ils étaient devenus les instruments du mouvement paysan. Si on les compare avec le « corps civil » du régime du Kuomintang, ils représentent une force armée d'une nature de classe tout à fait différente.

tructions du Parti communiste, mais les officiers supérieurs ou bien s'étaient enfuis, ou bien avaient été déjà liquidés au cours des combats. Ceux qui restaient étaient des officiers de grade moyen ou inférieur. Leurs fusils (aussi bien ceux des officiers que ceux des simples agents de police) avaient été saisis par l'Armée de Libération, si bien qu'ils se servaient seulement de bâtons pour maintenir l'ordre (4).

Quand le Gouvernement du Peuple se

(4) Les dirigeants du P.C. firent tout leur possible pour concentrer entre les mains de l'Armée contrôlée par eux toutes les armes disponibles dans chaque région dont ils acquiesçaient le contrôle. A Canton, un conflit sanglant éclata à la direction même du parti